

«Un jour historique»: la Grèce sort officiellement de la surveillance renforcée de la Commission européenne

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 2 heures,
Mis à jour à l'instant

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:36 🔊



«Un nouvel horizon clair de croissance, d'unité, de prospérité émerge pour tous», a ajouté le Premier ministre grec.

SUSANA VERA / REUTERS

«Un cycle de 12 ans qui a apporté de la douleur aux citoyens, fait stagner l'économie, et diviser la société se referme», a salué le premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis.

Après douze ans de surveillance renforcée imposée par la Commission européenne, la Grèce tourne une page, «un jour historique pour la Grèce et les Grecs», a annoncé samedi le Premier ministre grec dans une adresse à la nation. «Un cycle de 12 ans qui a apporté de la douleur aux citoyens, fait stagner l'économie, et diviser la société

se referme», a estimé samedi le Premier ministère conservateur Kyriakos Mitsotakis. «*Un nouvel horizon clair de croissance, d'unité, de prospérité émerge pour tous*», a-t-il ajouté.

En 2010, le gouvernement grec qui s'aperçoit que ses caisses sont vides fait appel à l'UE, à la Banque centrale européenne, et au Fonds monétaire international. Depuis 2010, trois plans de sauvetage de 289 milliards d'euros sont mis en place par ces créanciers qui exigent d'Athènes de prendre des mesures d'austérité visant à améliorer les finances publiques du pays et à faire rentrer de l'argent dans les caisses. Les retraites et les salaires sont diminués, les impôts sont augmentés, les embauches dans le public sont gelées, les budgets des administrations, des hôpitaux, et de tous les organismes publics sont amputés.

En 2018, le troisième programme s'achève, mais la Commission européenne lance ensuite un régime de surveillance renforcée de l'économie grecque pour vérifier la mise en place des réformes prises et la poursuite des privatisations. Athènes s'engage aussi à maintenir un surplus primaire (avant service de la dette) de 3,5% du produit intérieur brut (PIB). «*La fin de la surveillance renforcée de la Grèce marque également la conclusion symbolique de la période la plus difficile que la zone euro ait connue*», a souligné samedi dans un communiqué le commissaire européen à l'économie Paolo Gentiloni. «*Notre forte réponse collective à la pandémie (de Covid-19) a montré que l'Europe avait tiré les leçons de cette crise*», a-t-il également précisé. «*La Grèce d'aujourd'hui est une Grèce différente*», a par ailleurs assuré le Premier ministère. «*Nous avons une forte croissance et une baisse importante du chômage de 3% depuis l'an dernier et de 5% depuis 2019*» a-t-il aussi ajouté.

La Commission européenne s'attend à une croissance de 4% cette année alors qu'en moyenne dans la zone euro elle devrait s'élever à 2,6%. Mais le chômage reste l'un des plus élevés de la zone euro, le salaire minimum l'un des plus faibles, et la dette de 180% du PIB reste un poids pour l'économie du pays.

À VOIR AUSSI - Scandale d'espionnage en Grèce: le Premier ministère reconnaît «*une erreur*» du renseignement